

## Valeur record des exportations au premier trimestre

**A**u cours du premier trimestre de cette année, la valeur des exportations internationales de marchandises du Québec se chiffre à 16,9 milliards de dollars, soit le plus haut total jamais atteint au cours d'un trimestre donné. Cette valeur est supérieure de 1,8 % à celle qui avait été enregistrée au cours du trimestre précédent, et elle surpasse de 13,1 % celle de la période correspondante en 1999.

Pour leur part, les exportations canadiennes, qui connaissent une croissance de 4,0 % au cours du dernier trimestre, présentent une hausse de 15,0 % par rapport au premier trimestre de 1999.

Au Québec, la progression des ventes d'équipement et de matériel de télécommunication (à l'exception des radios, des téléviseurs et du matériel pour la reproduction du son) joue un rôle important dans la croissance des exportations depuis le début de l'an dernier. De

1,6 milliard de dollars au cours du premier trimestre de 1999, la valeur de cet ensemble de produits passe à 2,2 milliards au premier trimestre 2000, soit une augmentation de 41,0 %.

Les exportations d'avions, qui avaient connu une croissance de 11,6 % en 1999, poursuivent leur progression cette année avec une hausse de 3,6 % par rapport au dernier trimestre de 1999. L'augmentation de la demande mondiale d'aluminium qui se manifeste depuis quelques mois, entraîne une croissance des ventes à l'étranger de 11,4 % au cours du premier trimestre de cette année. Cette reprise survient après la baisse de 3,4 % qu'avaient subie ces exportations au cours de l'année 1999.

D'une valeur de 16,9 milliards de dollars au cours du dernier trimestre, les exportations aux États-Unis n'enregistrent qu'une augmentation de 1,3 % par rapport

aux trois derniers mois de 1999. La croissance des exportations aux États-Unis a été ralentie par un recul des ventes d'avions, de véhicules moteurs (autres que les automobiles et les camions), ainsi que de jeux et d'articles de sport. La part des exportations aux États-Unis, glisse légèrement à 84,5 % en regard de 85,0 % pour l'ensemble de l'année 1999.

Pour leur part, les exportations en Europe, font un bond de 11,9 % par rapport au dernier trimestre de 1999, principalement à cause des ventes d'avions. On constate également une augmentation importante des ventes d'aluminium, ainsi que d'équipement et de matériel de télécommunication. Il est à noter que le dernier trimestre de 1999 est celui où les ventes en Europe ont été les plus élevées au cours des deux dernières années.

Les ventes en Asie subissent un recul de 9,5 % par rapport à la période d'octobre à décembre 1999. Celles-ci ne représentent plus que 2,2 % des exportations québécoises, alors que cette part se situait à 3,0 % pour l'année 1998 et à 2,4 % en 1999. Avant la crise qui a frappé l'économie des pays asiatiques, environ 5,0 % des exportations québécoises étaient destinées à cette région du monde.

### Table des matières

Valeur record des exportations au premier trimestre .....	1
Le bois, un marché en expansion .....	2

## Léger recul des importations

Comparativement au dernier trimestre de 1999, la valeur des importations internationales de marchandises du Québec diminue de 1,7 % au cours des trois premiers mois de cette année et totalise 16,3 milliards de dollars. La valeur enregistrée lors de la période d'octobre à décembre 1999 était toutefois la plus élevée jamais atteinte par les importations québécoises lors d'un trimestre donné.

En effet, les importations du dernier trimestre de 1999 affichaient une hausse de 13,3 % par rapport à celles du premier trimestre de l'année. Avec le recul qu'elles subissent cette année, les importations sont 11,3 % plus élevées que celles de la période correspondante en 1999. Pour le Canada, la croissance est similaire avec une augmentation de 11,1 %. Par contre, lorsqu'on regarde l'évolution au cours des deux derniers trimestres, on note une croissance des importations de 1,7 % au Canada en regard de la baisse de 1,7 % survenue au Québec.

Le recul des importations qu'a connu le Québec au cours du dernier trimestre est dû en grande partie à la diminution des achats d'avions qui avaient été très élevés au cours du trimestre précédent. Par ailleurs, la hausse des prix internationaux du pétrole, qui a contribué à multiplier par trois la valeur des achats de pétrole à l'étranger depuis le deuxième trimestre de l'an dernier, représente la principale raison de la croissance des importations comparativement aux trois premiers mois de 1999. Il faut également tenir compte des achats d'automobiles dont la valeur s'est accrue de 13,2 % par rapport à la même période l'an dernier.

Les importations des États-Unis progressent de 1,4 % en regard du dernier trimestre de 1999 et atteignent 7,7 milliards de dollars. Cette valeur est supérieure de 3,8 % à celle qui avait été enregistrée lors du premier trimestre de cette même année. Les achats aux États-Unis représentaient alors 50,0 % des importations québécoises comparativement à 47,1 % au cours des trois premiers mois cette année.

Cette diminution de la part relative des États-Unis est causée par la croissance rapide des importations en provenance des autres pays, notamment d'Europe et d'Asie. En Europe, les achats québécois affichent une augmentation de 26,9 % par rapport au premier trimestre de 1999. Les importations de pétrole, qui passent de 324,8 millions de dollars lors du premier trimestre de 1999 à 1,2 milliard au cours des trois premiers mois cette année, sont responsables de la croissance des importations en Europe. Au cours de la même période, les achats en Asie progressent de 19,8 %. Cette hausse est causée principalement par l'augmentation des achats de tubes électroniques et de semi-conducteurs, de tôles et de feuillard d'acier, ainsi que d'automobiles.

Au cours des trois premiers mois cette année, la baisse de la valeur des importations, ajoutée à la croissance des exportations, permet d'accroître l'excédent des exportations sur les importations qui s'était considérablement réduit lors du dernier trimestre de 1999.

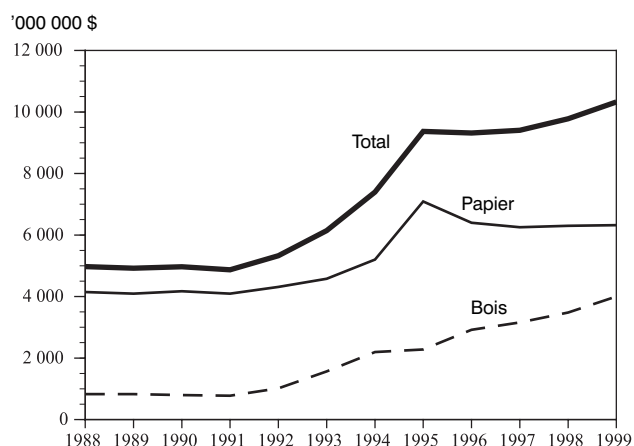
## Le bois, un marché en expansion

### Les produits forestiers

Depuis toujours, les produits tirés de la forêt ont constitué un atout important pour les exportations québécoises. Au cours des dernières années, on constate toutefois un déclin de l'apport de ces produits.

En effet, entre 1988 et 1999, la valeur des exportations de produits forestiers, c'est-à-dire le bois et les produits en bois, ainsi que les pâtes et les papiers connaissent une croissance moyenne de 6,9 % par année. Pendant la même période, la valeur globale des exportations québécoises augmente à un rythme de 9,4 % annuellement. L'importance des produits forestiers dans les ventes du Québec à l'étranger régresse donc pendant cette période, passant de 21,6 % en 1988 à 16,7 % en 1999.

Figure 1  
Produits forestiers



## La situation des pâtes et des papiers

En 1988, les pâtes et les papiers représentaient 83,3 % des exportations de produits forestiers. Mais depuis ce temps, une offre excédentaire de papier journal et de pâte, causée par l'apparition de nouveaux producteurs sur la scène mondiale, entraîne une saturation des marchés et, par conséquent, une chute des prix.

En 1988 et 1999, les exportations québécoises de papier journal et de pâte n'affichent qu'un accroissement annuel de 1,2 % et de 2,6 % respectivement. Le papier journal, qui se classe parmi les cinq premiers produits d'exportation du Québec, voit ainsi sa valeur passer de 3,0 milliards de dollars en 1988 à 3,4 milliards en 1999. Résultat de cette lente croissance, le secteur des pâtes et des papiers ne représente plus, en 1999, que 61,2 % des exportations de produits forestiers.

## Le bois d'œuvre résineux

D'autre part, les exportations de bois et de produits du bois enregistrent une progression de 15,4 % par année au cours de cette période. De 829,3 millions de dollars en 1988, les ventes de bois à l'étranger grimpent à 4,0 milliards en 1999.

Le bois d'œuvre résineux, principal produit de ce groupe, présente une augmentation annuelle de 13,8 %. Cette croissance survient malgré une diminution considérable des exportations vers l'Europe. En effet, cette partie du monde est devenue presque autosuffisante en bois d'œuvre principalement grâce aux plantations d'après-guerre en Scandinavie qui sont maintenant arrivées à maturité. Près des trois quarts des importations d'Europe occidentale proviennent de pays européens, surtout scandinaves, tandis que les pays de l'ex-URSS en fournissent près de 15,0 %. Les ventes du Québec, qui avaient atteint, en 1990, 2,6 % des approvisionnements européens en bois d'œuvre résineux, glissent à moins de 0,5 % en 1999.

La crainte d'infestation par la nématode du pin en provenance d'Amérique du Nord, qui a amené les pays européens à imposer des restrictions sur les importations, a également contribué à faire baisser les exportations vers cette région. Alors qu'en 1988, les ventes en Europe représentaient 14,9 % des exportations de bois d'œuvre du Québec, la part qu'elles occupent en 1999 a chuté aux environs de 1,0 %.

À l'inverse, la demande pour le bois d'œuvre n'a jamais été aussi forte du côté américain. Aux États-Unis, les mises en chantier de maisons unifamiliales de même que la construction de maisons préusinées ont atteint un niveau inégalé depuis vingt ans. Face à ces besoins, les scieries québécoises ont presque doublé leur production depuis 1988. Cette forte demande exerce en même temps une poussée sur les prix, de sorte qu'entre 1991 et 1996, la valeur des ventes de bois d'œuvre résineux aux États-Unis est passée de 494,2 millions de dollars à 1,9 milliard.

Figure 2  
Exportations de bois

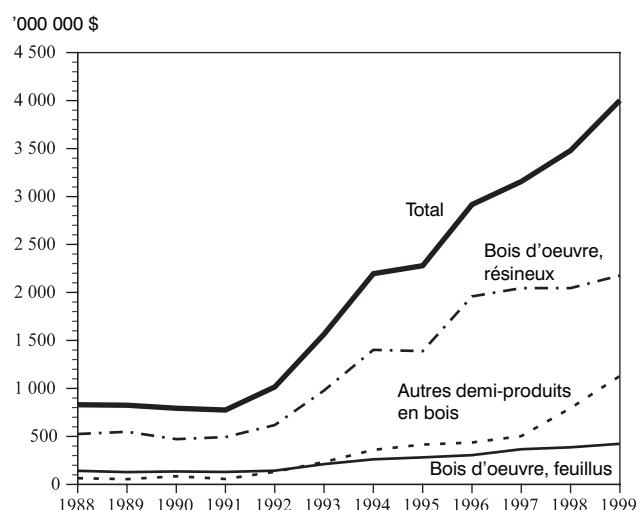
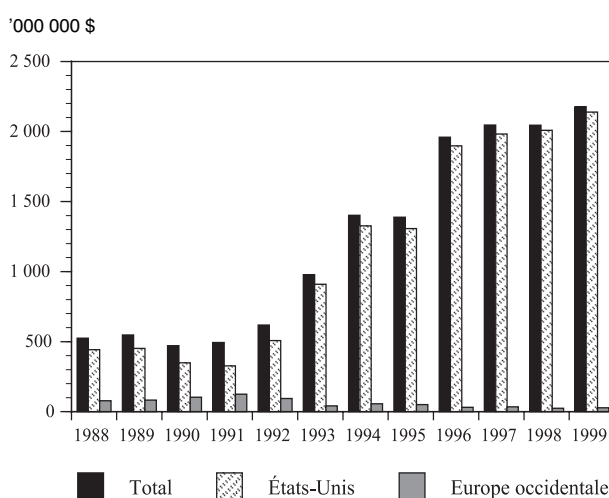


Figure 3  
Exportations de bois d'œuvre résineux



Depuis 1996, on note cependant un plafonnement de ces exportations qui totalisent 2,1 milliards de dollars en 1999. L'Accord canado-américain sur le bois d'œuvre, qui impose aux producteurs québécois des quotas au-delà desquels une surtaxe est imposée, freine l'expansion des ventes aux États-Unis.

### Les demi-produits en bois

Devant cette contrainte, les producteurs ont cherché d'autres débouchés. Ils se sont alors tournés vers l'exportation de produits non couverts par l'accord sur le bois d'œuvre. Ainsi, de 1988 à 1996, les ventes de demi-produits en bois aux États-Unis avaient augmenté graduellement de 58,4 millions de dollars à 400,0 millions. Le terme générique « demi-produits en bois » désigne un ensemble de produits dont les principaux sont les panneaux de particules et les pièces de charpente. À la suite de l'accord sur le bois d'œuvre, dont ces produits sont exclus, on remarque une croissance rapide des ventes qui totalisent 1,1 milliard de dollars en 1999. Les États-Unis reçoivent ainsi plus de 95,0 % des exportations québécoises de demi-produits en bois.

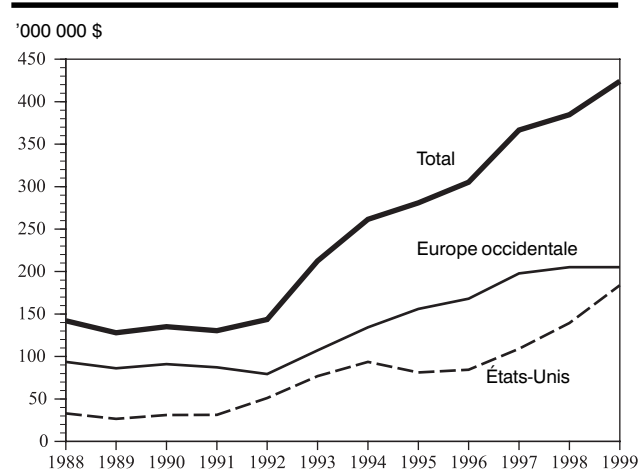
### Le bois d'œuvre feuillu

Les exportations de bois d'œuvre feuillu, quoique d'une ampleur moindre que celles du bois d'œuvre résineux, représentent une quantité non négligeable. En 1988, ces exportations se chiffraient à 142,0 millions de dollars, dont les deux tiers étaient vendus en Europe et moins du quart aux États-Unis. En hausse de 10,9 % en moyenne annuellement, elles totalisent 424,0 millions de dollars en 1999. Cette progression est attribuable surtout à l'expansion des ventes sur le marché américain dont la part grimpe à 43,4 %, tandis que celle des ventes destinées à l'Europe se rétrécit à 50,0 % environ.

Bien que les fabricants se tournent davantage vers le marché américain pour écouler leurs produits, le Québec occupe une place de plus en plus importante dans les achats européens de bois d'œuvre feuillu. En 1988, 2,1 % des approvisionnements européens provenaient du Québec alors qu'en 1997, cette part atteint 4,6 %.

Les exportations de bois connaissent depuis quelques années une hausse remarquable. Toutefois, cette croissance est de plus en plus liée au marché américain avec les risques que cela comporte.

Figure 4  
Exportations de bois d'œuvre feuillu



Pour tout renseignement

veuillez communiquer avec : Marcel Caron  
Direction des comptes et des études économiques  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)  
G1R 5T4

Téléphone : (418) 691-2411 ou  
1 800 463-4090 (sans frais)

Télécopieur : (418) 643-4129

Site WEB : <http://www.stat.gouv.qc.ca>

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
Deuxième trimestre 2000  
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

Québec   
Institut de la statistique  
du Québec